

Le Mardi-Gras Chaumont (Haute-Marne)

Vive à jamais la mardi-gras !
Ce jour où libre d'embaras
Le peuple, oubliant sa misère
Un sceptre de paille à la main
Se croit tout d'un coup souverain
De son pays et de la terre
Vive à jamais le mardi-gras !

Danses, mascarades, repas
De tous les plaisirs la jeunesse
Goûte en ce jour la pure ivresse,
Et parfois même la vieillesse
Partage ses joyeux abats.
Vive à jamais le mardi-gras !

Accourez donc en cette ville
Joyeux habitants de Joinville,
De Langres, Bourmont, Saint-Dizier
Venez ici vous égayer,
Bons voisins, soyez de la fête
Que pour ce beau jour on apprête.

Tout vous paraîtra merveilleux
Vous verrez d'abord plusieurs dieux :
Jupin, Junon, Pan, Mars, Minerve
Sortir du fond d'une taverne,
Et faire un vacarme infernal.

Par un contraste original
Vous verrez aussi plusieurs diables,
Qui, gambadant au milieu d'eux
Riront comme des bienheureux
En poussant des cris effroyables.

Vous verrez ce que trop souvent
On voit dans le siècle présent :
Un faquin jouant le savant,
Quoique sachant à peine lire,
Un fort empesé médecin,
Qui ne pourra pas même écrire
Son nom de baptême en latin .

Vous verrez dans un sens contraire
Des procureurs qui, sans salaire,
Voudront défendre leurs clients.
Vous verrez des juges intègres
Inaccessibles aux présents.
Vous verrez négresses et nègres
Nés de père et mère très blancs.

Vous verrez des Turcs d'Autreville
Des Américains de Chaumont,
Des Visigoths de Rolampont,
Et des Chinois de Maranville.
Douce erreur ! Heureuse ville
Qui la partage ! Mais enfin
Tout a dans ce monde une fin.

A sept heures, le lendemain
Aux décrets de la Providence
Soumis, et dans un grand silence,
Vous verrez retourner chez eux
Turcs et Chinois, même les dieux.
Vous verrez Pan, dans sa boutique
Prendre mesure à la pratique.

Vous verrez Madame Junon
Festonner les bords d'un jupon.
Vous verrez Mars peindre une enseigne.
Vous verrez sur un escabeau
Jupiter tenant une empeigne
Et Neptune accourir en eau,
Pour vous donner un coup de peigne.

Dans beaucoup de maris, enfin,
Vous reverrez le dieu Vulcain.
Ainsi chacun rentre dans sa sphère.
Ainsi ce roi de l'univers
Ce bon peuple reprend ses fers
Bien convaincu que, sur la terre,
Toujours chaque chose à son tour

Son règne n'a duré qu'un jour
Mais sans crainte, au moins, il peut dire
Que, dans ce jour délicieux,
Tous les sujets de son empire,
Ainsi que lui furent heureux.

Journal de la Haute-Marne 11 février 1809 -
B.G. "Le mardi-gras" Chaumont
Archives départ Marne D. 488-2